

ce qui vraisemblablement fit triompher en sa cervelle les humeurs roses sur les noires, car dès ce moment il se montra moins concentré en lui-même. Si bien que messire de Croy, le chambellan, ayant fait disposer en la salle voisine ce qu'il fallait pour se livrer au jeu et ayant mis une bourse d'or aux mains de notre aventurier; celui-ci, de lui-même, proposa la partie dont il était coutumier es tavernes et tripota bellement les tarots en compagnie des plus huppés barons, tantôt gagnant, tantôt perdant, au demeurant s'amusant comme un diable entre les sept péchés capitaux.

Là de bon gré il serait resté jusqu'au soir, si l'écuyer veneur n'avait annoncé que les équipages de chasse attendaient le bon plaisir de monseigneur.

À regret, il se leva et suivit ses compagnons dans les jardins où s'ébattaient dames et damoiselles, lesquelles à son passage interrompirent leurs folâtreries pour lui tirer cérémonieuses révérences.

Au moment où il comptait s'aller distraire à lancer le faucon et à prendre connilles et oisillons, il vit à lui venir un quidam de noir vêtu, lequel, après salamalecs, lui montra des grimoires dont il avait les mains pleines :

— Mon redouté sire, dit ce fâcheux, il est, ne vous déplaît, l'heure du conseil, et voici des nouvelles graves qui tout à l'heure sont arrivées...

De sorte qu'il fallut renoncer au plaisir de battre la campagne, pour s'aller claquemurer en un lieu maussade avec de nobles grisons qui avaient l'air de plaisanter le trente-deuxième jour de chaque mois. Et là, l'homme noir, qui n'était rien moins que le chancelier de Bourgogne, se mit à déchiffrer des galimatias assommants auxquels notre vilain ne comprenait goutte, et les autres à dégoiser d'interminables considérations qu'il ne comprenait pas davantage. La corvée dura longtemps, si longtemps que le patient, vaincu, prit le parti de sommeiller un brin sur sa chaire ducale.

Il était nuit quand, avec respect, on l'éveilla pour lui rappeler qu'il fallait procéder à sa toilette en vue du gala vespéral.

En la maîtresse salle du palais, magnifiquement illuminée, un festin royal attendait ce prince d'un jour : grandes orfèvreries flamboyant sur la table, vaisselles d'or et d'argent étincelant sur les dressoirs, chère exquise et à foison, vins fameux et à ruisseaux, gentilshommes en pourpoints de soie brillants de gemmes, nobles dames en cottes de satin ouvertes comme il faut pour montrer la tant douce étoffe tissée par le bon Dieu.

Durant le repas, des joueurs de viole, de flûte et de hautbois, juchés dans une logette à cela destinée, firent entendre musique discrète et délicate ; et entre les mets, des jongleurs et des bohémiennes exécutèrent des tours surprenants et des danses pleines de grâce.

Colas Pietermann, comme perdu en extase, remplissait ses yeux de l'éclat de toutes ces splendeurs. Il restait silencieux par la raison que sa large bouche était toujours débordante de vins quand elle n'était point obturée de victuailles. Les gens de services avaient ordre de mettre à profit les instincts gloutons du sire pour le gorger à fond, et aisément ils arrivaient à exécuter leur consigne. Tant il y a que, devant la desserte, notre homme était plein à éclater et qu'au lieu de porter à ses badigoinces la coupe qu'un échanton venait de remplir d'hypocras, il la laissa choir sur sa voisine et glissa lui-même doucement de son siège sous la table.

C'était la fin de l'aventure. Avec foison de rires et quolibets, la noble compagnie leva la séance tout aussitôt. Des varlets empoignèrent le manant, l'emportèrent hors du lieu, le dépouillèrent de ses vêtements

d'emprunt, lui remirent sur la peau ses hardes ordes et loqueteuses et s'en allèrent le déposer au carrefour où la veille on l'avait cueilli.

* * *

L'expérience était accomplie ; restait maintenant à en connaître le résultat. Or, voici ce que rapportèrent les espies lâchées par volonté du duc après les chausses de Pietermann.

Réveillé au petit jour par la pluie, qui s'était mise à tomber, le soulard avait regagné son logis, où sa bonne femme et ses mioches étaient en larmes, le croyant mort. Il les avait regardés d'un air farouche et s'était, sans mot dire, vautre sur son grabat, où la journée il avait lourdement dormi.

Le lendemain et jours suivants, il s'était remis à son métier, mais aussi taciturne présentement qu'autrefois il se montrait exubérant et jovial.

Pour qui possédait le fin mot de l'affaire, il était clair que le pauvre diable, se ramentenant sa plaisante vie ducale, ruminait en son pardedans la question de savoir si c'était leurre ou réalité.

À la fin des fins, faute de pouvoir mieux faire, il s'achoppa à l'opinion qu'il avait rêvé le tout et se complit à conter la chose à sa femme et à ses voisins. Et l'œil gourmand, la salive aux lèvres, se pourléchant et riant de souvenir, il concluait :

— Adoncques, compères, tôt recommencerai-je à vider pots et canettes, si sûr j'étais d'y repêcher illusion tant savoureuse !

D'où ressortait à l'évidence que l'existence princière dans laquelle il avait, entre deux vins, trempé le bout de sa langue, paraissait à notre homme être vrai paradis, comparée à celle qu'il menait en sa condition.

Et voilà comme, quatre semaines plus loin, le chevalier de Wagnies, dûment doté par son suzerain, épousa en justes nocces la belle damoiselle d'Olhain, bien pourvue de noblesse, héritages, etc.

HYPPOLYTE VERLY.

DÉJÀ DIPLOMATE

Elle.—C'est vraiment fâcheux, il pleut le jour de notre mariage.

Lui.—Ne te désole pas, ma chérie, c'est le ciel qui pleure de joie de nous voir unis.

TROP DE PIANOS

Une dépêche de New-York, intéressante, mais laconique, nous a appris, dit le *Journal Illustré*, que d'après de récentes statistiques la population totale des Etats-Unis s'élève au chiffre total de 79 millions et que, sur cette population considérable, 2% seulement des habitants possèdent un piano. Là-dessus, ceux de nos confrères qui professent à l'égard du clavier la haine vigoureuse qu'on attribue à M. Reyer, s'émerveillent et célèbrent l'Amérique comme le pays le plus heureux du monde. On reconnaît bien là la légèreté française. Certes, il serait agréable d'habiter une ville où une famille seulement sur cinquante serait ornée d'une jeune fille bien douée pour la musique et déchaînant dans la maison les gammes en fusées. Un tel endroit serait le paradis. Mais ce n'est point ce qu'annonce la dépêche de New-York. Il n'y est pas question d'une ville, pas même d'un Etat : il s'agit d'une fédération de pays immenses ; il s'agit presque d'un continent entier. Dans cette statistique figurent non seulement les habitants des grandes cités, mais ceux des plus petites bour-

gades, des hameaux, même des habitations perdus au fond des bois.

Que les pianophobes ne se réjouissent donc pas, car hélas ! la fabrication des pianos augmente de jour en jour dans le monde entier.

A L'ÉGLISE

Le professeur.—Dis-moi, Christophe, sais-tu qui était le père de l'enfant Jésus ?

Christophe.—Oui, monsieur, c'était le vieux père Jésus.

OPPORTUNISME

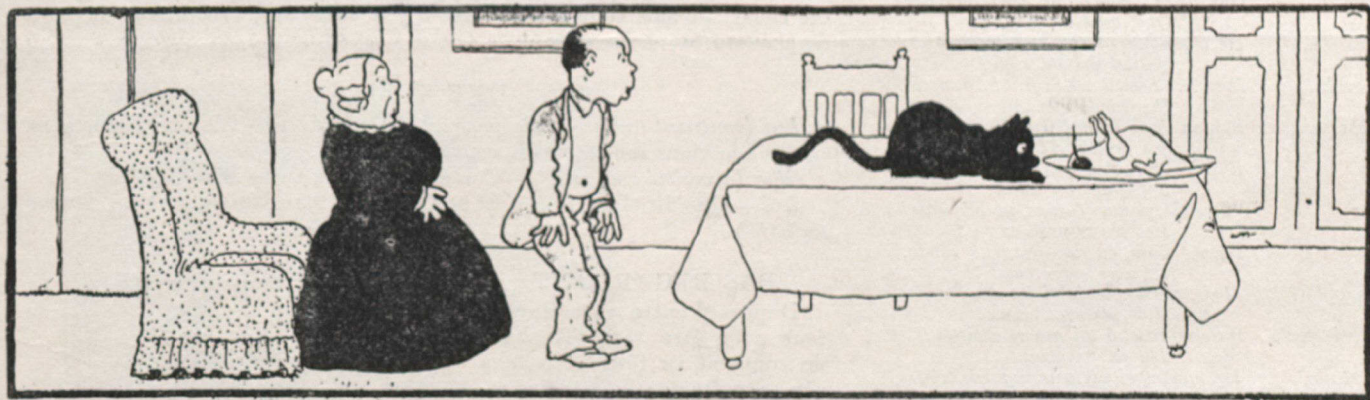
L'enfant pendant le concert.—Maman, mouche-moi, s'il te plaît !

[La maman.]—Attends, on joue un solo de violoncelle, attends que les trompettes commencent.

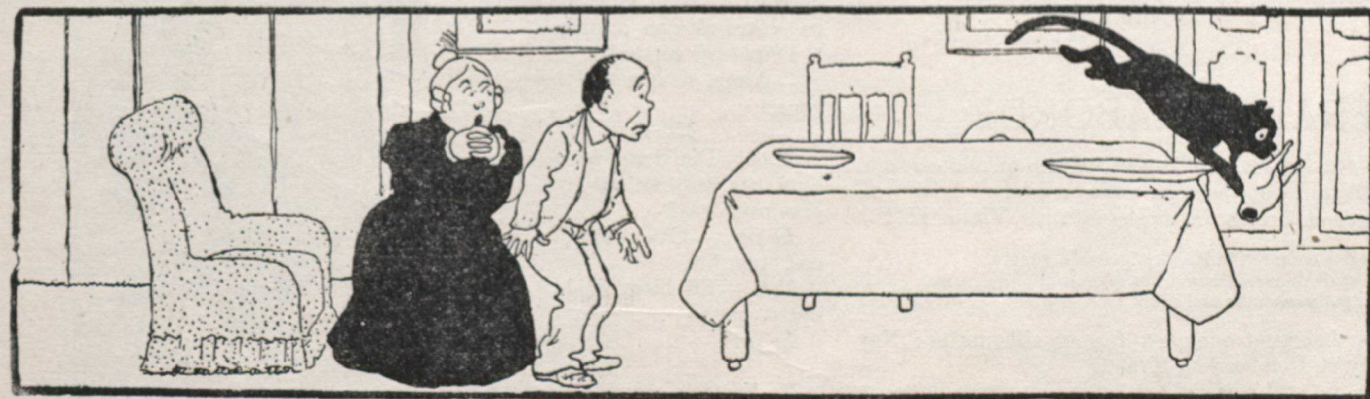
VÉRITÉ

Ce qui ne fait pas toujours bouillir la marmite : le feu du génie.

HISTOIRE SANS PAROLES — (Suite et fin)



III



IV

FAIT CROITRE LES CHEVEUX

{ Nous avons un remède qui arrêtera la chute des Cheveux en trois semaines, fera disparaître les Pellicules et Croûtes de Nouveaux Cheveux. . . (Envoyé à n'importe quelle adresse sur réception du prix : \$3.25.) }

Rowell & Bury,
85 RUE ST-JACQUES
MONTREAL, QUE.